

Institut Hudson



L'**Institut Hudson** est un groupe de réflexion américain conservateur basé à Washington, DC. Il a été fondé en 1961 par *Herman Khan, Max Singer et Oscar Ruebhausen*.

Herman Khan est l'un des futuristes prééminents de la dernière partie du XXe siècle. Il s'est d'abord fait connaître en tant que stratège militaire et théoricien des systèmes alors qu'il était employé à la **RAND Corporation**. Il est devenu connu pour avoir analysé les conséquences probables de la guerre nucléaire et recommandé des moyens d'améliorer la capacité de survie, faisant de lui l'une des inspirations historiques du personnage principal de la satire classique du film de comédie noire de *Stanley Kubrick*, *Dr. Strangelove*. **Les théories de Kahn ont fortement contribué au développement de la stratégie nucléaire des États-Unis. Il a été parmi les premiers à prévoir des techniques d'extraction non conventionnelles comme la fracturation hydraulique.**

Oscar M. Ruebhausen (28 août 1912 - 7 décembre 2004), était un éminent avocat de la ville de New York, conseiller du gouverneur *Nelson A. Rockefeller* et président de l'association du barreau de New York.

Objet :

Promouvoir la discussion et l'échange d'idées sur des questions liées à la sécurité nationale, aux droits de l'homme, à la politique étrangère, à l'économie et à la politique intérieure. Il affirme que « le rôle central et unique des États-Unis dans l'ordre international, offre les meilleures fondations pour assurer la sécurité collective, la défense des libertés, et la croissance économique. La portée du Hudson Institute est mondiale dans la mesure où l'institut milite pour que l'engagement international américain se fasse de concert avec ses alliés. De nombreux décideurs, à Washington DC, mais aussi dans d'autres capitales à travers le monde, comme Tokyo, New Delhi, Paris, Berlin, Londres, Bruxelles, Ottawa, Canberra et Jérusalem – s'appuient sur les recherches et les orientations proposées par le Hudson Institute »

Historique:

Les projets de recherche initiaux d'Hudson reflétaient largement les intérêts personnels de Kahn, qui comprenaient l'utilisation domestique et militaire de l'énergie nucléaire et des

exercices de planification de scénarios sur les options politiques actuelles et leurs résultats futurs possibles. Kahn et ses collègues ont apporté des contributions pionnières à la théorie et à la stratégie de dissuasion nucléaire au cours de cette période.

Kahn ne voulait pas que **Hudson** se limite à la recherche liée à la défense et, avec **Singer**, a recruté un personnel professionnel à plein temps avec des formations académiques très différentes. **L'Institut Hudson** a régulièrement impliqué un large éventail de notables extérieurs dans ses projets analytiques et ses délibérations politiques. Ceux-ci comprenaient le philosophe français **Raymond Aron**, le romancier afro-américain **Ralph Ellison**, le politologue **Henry Kissinger**, l'artiste conceptuel **James Lee Byars**, et le spécialiste des sciences sociales **Daniel Bell**. L'objectif d'**Hudson** s'est élargi pour inclure la géopolitique, économie, démographie, anthropologie, science et technologie, éducation, et urbanisme.

Kahn a finalement étendu l'utilisation de la planification de scénarios du travail de politique de défense à l'économie, et **en 1962 est devenu le premier analyste à prédire la montée du Japon en tant que deuxième économie mondiale. Les publications de l'Institut Hudson sont rapidement devenues populaires au Japon et Kahn a développé des liens étroits avec de nombreux politiciens et chefs d'entreprise là-bas.**

Suite à la mort subite de Kahn le 7 juillet 1983, Hudson a été restructuré. Activement recruté par la ville d'Indianapolis et le Lilly Endowment, Hudson a déménagé son siège social dans l'Indiana en 1984. En 1987, Mitch Daniels, un ancien assistant du sénateur Richard Lugar (R-IN) et du président **Ronald Reagan**, a été nommé PDG de **l'Institut Hudson**.

Daniels a recruté de nouveaux chercheurs et experts à l'institut. **William Eldridge Odom**, ancien directeur de l'Agence de sécurité nationale, est devenu le directeur d'**Hudson des études de sécurité nationale**; l'économiste Alan Reynolds est devenu directeur de la recherche économique. Le technologue **George Gilder** a mené un projet sur les implications de l'ère numérique pour la société américaine.

À l'initiative du gouverneur du Wisconsin, **Tommy Thompson**, Hudson a conçu le programme d'aide sociale au travail "Wisconsin Works" qui a été adopté à l'échelle nationale dans la législation fédérale de réforme de l'aide sociale de 1996 signée par le président Bill Clinton. **En 2001, l'initiative du président George W. Bush sur le choix caritatif était basée sur la recherche d'Hudson sur les programmes de services sociaux administrés par des organisations confessionnelles.**

D'autres recherches d'Hudson de cette période comprenaient « Workforce 2000 » de 1987, l'étude de groupe de réflexion la plus vendue de son époque, qui **prédisait la transformation du marché du travail américain et du lieu de travail résultant de la diversification et de l'informatisation**, la « **Blue Ribbon Commission on Hongrie** » (1990) et « **Commission économique internationale de la Baltique** » (1991-1993), qui ont contribué à l'adoption de réformes axées sur le marché dans les États nouvellement indépendants d'Europe de l'Est et l'étude de suivi de 1997 "Effectif 2020".

En 1997, **Lenkowsky** a été remplacé par **Herbert London**

Après les attentats du 11 Septembre, **Hudson** a concentré ses efforts sur des questions internationales telles que le Moyen-Orient, l'Amérique latine et l'Islam. Le 1er juillet 2004,

Hudson a déménagé son siège social à Washington, DC, et a concentré ses recherches sur **la sécurité nationale et les questions de politique étrangère**.

En 2016, **Hudson** a déménagé de son siège social de McPherson Square à un espace de bureau sur mesure sur Pennsylvania Avenue, près du Capitole américain et de la Maison Blanche. Les nouveaux bureaux certifiés LEED ont été conçus par FOX Architects. Le Premier ministre du Japon **Shinzō Abe** a présidé l'ouverture des nouveaux bureaux.

Hudson offre deux prix annuels, le **Herman Kahn Award** et les **Global Leadership Awards**. Les anciens lauréats de l'**Institut Hudson** incluent l'ambassadeur des Nations Unies **Nikki Haley**, le président de la Chambre **Paul Ryan**, le vice-président **Mike Pence**, **Mike Pompeo**, **Ronald Reagan**, **Henry Kissinger**, **Rupert Murdoch**, **Dick Cheney**, **Joseph Lieberman**, **Benjamin Netanyahu**, **David Petraeus** et **Shinzo Abe**.

Pendant la présidence de **Donald Trump**, l'**Institut Hudson** a soutenu l'administration. Le vice-président **Michael Pence** a utilisé le groupe de réflexion comme lieu pour un discours politique majeur sur la Chine le 4 octobre 2018.

Le 5 septembre 2018, Rushan Abbas, militante Américaine d'origine Ouïghours, a participé à une table ronde intitulée "La guerre chinoise contre le terrorisme et l'urgence du Xinjiang" organisée par l'Institut Hudson.

Parmi les vics-présidents de l'institut, on retrouve **Lewis Libby**. De 1998 à 1999, M. Libby a été conseiller juridique du comité restreint de la Chambre des représentants des États-Unis sur **la sécurité nationale des États-Unis et les préoccupations militaires/commerciales avec la République populaire de Chine, communément appelé « comité Cox »**. Le Comité a publié un rapport bipartisan unanime en plusieurs volumes en 1999.

En 2021, il a été annoncé que l'ancien secrétaire d'État sous **Donald Trump**, **Mike Pompeo** rejoignait l'institut. Il a été rapporté que cela "lui fournirait une plate-forme pour rester impliqué dans les discussions politiques avant une éventuelle candidature présidentielle de 2024. **Sarah May Stern**, présidente du conseil d'administration d'**Hudson**, a déclaré à propos de **Pompeo** qu'il avait un "dossier exemplaire de service public". L'**Institut Hudson** a également été rejoint par **Elaine Chao**, secrétaire aux Transports dans l'administration **Trump**.

En janvier 2021, **Ken Weinstein**, ancien président et chef de la direction de l'Institut Hudson, est devenu le premier **Walter P. Stern Distinguished Fellow**. En 2020, il a été nommé par **Donald Trump** pour être ambassadeur du Japon.

En plus de son travail à l'Institut Hudson, **Weinstein** a été nommé par le président Bush et confirmé par le Sénat américain en 2006 pour siéger au Conseil national des sciences humaines, le conseil qui supervise le **National Endowment for the Humanities**. En 2013, il a été nommé par le président **Obama** pour siéger au Conseil des gouverneurs de la radiodiffusion (maintenant l'Agence américaine pour les médias mondiaux), l'agence qui supervise Voice of America, **Radio Free Europe/Radio Liberty**, **Radio Free Asie** (CIA et département d'état) et autres programmes de diffusion gouvernementaux. En septembre 2018, il a été nommé au Comité consultatif pour la politique commerciale et les négociations par le président **Trump**. En 2020, il est nommé ambassadeur des États-Unis au Japon. Weinstein,

qui parle français et allemand, a été décoré d'un titre de chevalier des Arts et des Lettres par le **ministère français de la Culture et de la Communication en tant que Chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres. Il est membre de la synagogue Keshet Israel .**

John P. Walters (né le 8 février 1952) est le président et chef de la direction actuelle de l'**Institut Hudson** . Il a été nommé en janvier 2021. Il a rejoint Hudson en 2009 en tant que vice-président exécutif et, plus récemment, était le directeur de l'exploitation.

Walters était directeur du Bureau de la politique nationale de contrôle des drogues de la Maison Blanche (ONDCP) dans l'administration **George W. Bush**. De 1996 à 2001, il a été président de la **Philanthropy Roundtable**. La **Philanthropy Roundtable** est une organisation à but non lucratif qui conseille les philanthropes conservateurs.

Relations avec la France :

- Le **Hudson Institute** a eu un bureau en France dans les années 1970. Ce dernier a notamment produit un rapport sur l'aménagement du territoire français pour le président **Pompidou**.
- Le **Hudson Institute** a reçu **Nicolas Sarkozy** pour un discours en octobre 2004.

Financements et controverses :

- **L'institut, qui publie de fréquents rapports sur la Chine, a reçu un financement du gouvernement taïwanais.** Les critiques notent que bien que le financement soit déclaré dans ses rapports financiers "aucun de leurs chercheurs ne divulgue le conflit d'intérêts potentiel entre le financement taïwanais et la défense de plus de garanties de sécurité américaines et de commerce avec Taiwan".
 - **L'institut a également reçu des fonds du Pentagone. Le groupe a récemment fait pression pour "des avancées comme les avions furtifs" pour concurrencer la Chine et une plus grande concentration sur les capacités de cyberguerre.** Le groupe a reçu un contrat de **356 263 \$** directement du Pentagone cette année pour produire un « rapport final / mémoire » sur la défense aérienne. **En 2020, il a été payé près d'un demi-million de dollars pour produire des rapports et des ateliers pour le compte du ministère de la Défense**
- ❖ **Le budget annuel pour 2020 est de 39 989 000 \$.**

Source :

https://en.wikipedia.org/wiki/Hudson_Institute

<https://www.hudson.org/>

https://en.wikipedia.org/wiki/Kenneth_R._Weinstein

https://en.wikipedia.org/wiki/John_P._Walters

https://en.wikipedia.org/wiki/Rushan_Abbas